DOMAINE DE L'ÉVÊQUE

Blond oui, mais **sans chaussure noire**

Christophe Defays est le premier fils de l'acteur Pierre Richard. Depuis 2019, il a pris la direction de la société exploitant le Domaine de l'Évêque, à Gruissan, dans l'Aude, alors qu'il n'avait jusque-là consacré sa vie qu'à son métier de musicien. Désireux d'amener l'exploitation dans une nouvelle dynamique de progression, il mène sa barque avec sagesse en s'imprégnant progressivement des arcanes du métier.

Pour arriver au Domaine de l'Évêque, on quitte le centre historique de Gruissan en direction de l'étang de l'Ayrolle. Après avoir louvoyé entre salins, étangs, flamants roses et garrigues pendant quelques kilomètres, la bâtisse se dresse au bout du chemin. Au regard de cette atmosphère un peu sauvage et du paysage rayonnant qui accompagne ce trajet vers l'Évêque, on comprend peut-être un peu mieux ce qui a pu finir de convaincre l'acteur Pierre Richard d'acheter ce domaine viticole en 1986, alors qu'il ne cherchait qu'une agréable résidence de vacances pour passer les étés en famille. Une fois certain de se faire accompagner par des consultants reconnus pour mener à bien la production viticole de l'exploitation, Pierre Richard s'est donc laissé embarquer dans l'aventure du vin.

Christophe Defays, son premier fils, n'a alors que 26 ans et, pendant de nombreuses années, il ne viendra au Domaine de l'Évêque qu'à l'occasion des vacances d'été, au sein de ce repaire des retrouvailles familiales au rythme des longues soirées estivales.

Pour l'acteur surchargé par son emploi du temps de vedette de cinéma, impossible d'envisager de gérer la propriété en même temps que sa carrière. Il délègue donc cette charge à sa sœur qui va, pendant plus de trente ans, s'en occuper en plus de sa société de production.

Accompagnée de consultants œnologique et viticole, une équipe opérationnelle salariée est donc en place pour s'occuper du quotidien à Gruissan pendant que la gestion globale se fait à distance depuis Paris. Ce schéma de fonctionnement va perdurer jusqu'en 2018 et l'arrivée de Christophe Defays au sein de l'entreprise.

"Je ne suis pas venu tout révolutionner, bien au contraire. J'ai d'ailleurs passé une année d'employé de base comme les autres avant de prendre la direction en 2019", situe celui qui reçoit avec douceur et sympathie en proposant une appétissante part de tarte aux pommes.

OB

Le domaine ne dispose pas de son propre chai de vinification. Celle-ci est effectuée en sous-entrepositaire au sein de la cave coopérative de Gruissan, surdimensionnée pour sa propre production.

Pendant plusieurs mois, un artiste est venu peindre cette fresque déroutante et explosive sur le mur du caveau de dégustation. Le résultat exprime une lumière captivante.

OB

Lors de l'achat en 1986, le vignoble du domaine s'étendait sur 12 ha. Ce sont à présent 20 ha qui sont cultivés, entièrement restructurés et plantés en syrah, grenache blanc et noir, carignan, cinsault et bourboulenc. Le domaine est entouré de zones protégées Natura 2000. La faune de l'étang de l'Ayrolle et des salins est présente dès le bord des vignes de la propriété.

OB

Sur les étiquettes ou sur les murs, l'image de l'acteur de "La chèvre" ou "Les compères" n'est jamais très loin. Il continue d'ailleurs de procéder à ses séances de dédicaces hebdomadaires au domaine pendant l'été.

Un musicien débarque à Gruissan

S'il y a un environnement que Christophe Defays ne connaît pas, c'est bien celui du vin. À la base, son truc à lui, c'est la musique. Bassiste et contrebassiste, il a fait sa carrière dans ce milieu du spectacle, a tourné dans des théâtres, avec différentes formations, et a même accompagné en musique des monologues dits par son père, même s'il n'a jamais accroché avec le monde du cinéma. Être comédien au théâtre l'aurait certainement bien accroché, il le sait, mais aurait-ce été simple d'aller dans cette branche en étant *"le fils de"* ? Certains y sont parvenus. Mais après être venu à la musique sur le tard, en fin d'adolescence, c'est dans ce métier que Christophe Defays va creuser son sillon, dans une ambiance de travail certes chaleureuse, mais au rythme usant et très sollicitant pour l'organisme.

Aussi arrive-t-il à la cinquantaine gagné par la lassitude, et avec une sensation de décalage par rapport à son rythme naturel. Christophe Defays aime se coucher tôt et se lever aux aurores, ce qui ne constitue pas vraiment une chronobiologie adaptée aux sollicitations d'un musicien de spectacles de soirée.

En parallèle, il a déjà consommé deux mariages et été gravement touché par la maladie. En 2010, il en est donc plutôt à l'heure de la remise en question, et passe ainsi quelque temps à se questionner sur les orientations qu'il a envie de suivre.

"C'est au détour d'une discussion avec ma tante qu'un premier signal survient. L'âge avançant pour elle, elle sent que si personne ne prend le relais pour gérer les affaires de la propriété, mon père finira par se résoudre à la vendre. Elle me glisse donc l'idée de m'en occuper, sans que je sois vraiment convaincu. Mon frère me pousse pourtant dans ce sens, en me suggérant de faire une pige au caveau de vente au cours de l'été 2016, pour tâter le terrain et voir ce que j'en pense", se remémore Christophe Defays. Loin d'être désagréable, l'expérience génère même des idées d'amélioration du fonctionnement de la propriété chez celui qui n'a alors aucune compétence viti ou vinicole.

Exil gruissanais

Prudent, Christophe Defays se sait toutefois trop juste pour prendre en charge de but en blanc une telle activité. *"Je propose donc à ma tante de passer un an à ses côtés depuis les bureaux de Paris, pour parfaire ma connaissance de l'activité tout en restant proche de ma famille et mon environnement musical"*, retrace-t-il. Loin d'être échaudé par cet apprentissage distant de la réalité quotidienne de l'exploitation, il se surprend encore à élaborer des solutions de développement du domaine. Et l'évidence d'une indispensable présence sur place de la personne en charge des décisions ne tarde pas à se manifester. *"Pour ma tante, c'était une gestion qu'elle assurait en plus de son activité principale de production de spectacles. Elle gérait donc ça d'un peu loin et j'ai vite réalisé qu'il y avait tant à faire en étant au plus près de l'activité du quotidien, et surtout en s'y consacrant à 100 %. Cela a été un réel dilemme pour moi de faire le choix de venir vivre à l'année à Gruissan, avec une rupture majeure dans mon mode de vie, mes amis et la proximité de mes enfants. Je voyais cela comme un véritable exil"*, déroule-t-il.

Mais plutôt qu'arriver avec de gros sabots à la tête de l'équipe en place, Christophe Defays fait le choix de la progressivité et décide, en début d'année 2018, d'intégrer le Domaine de l'Évêque au même niveau hiérarchique que les autres, *"car même si je m'étais aguerri aux côtés de ma tante, il me restait à expérimenter le quotidien de l'exploitation et des autres salariés. J'en ai également profité pour me former encore à la gestion de l'entreprise pendant plusieurs mois à la CCI de Narbonne"*.

Une nouvelle histoire débute

Au bout d'un an sur le terrain, il mesure encore plus combien la présence au domaine d'un décideur opérationnel mettrait de l'huile dans les rouages. Il identifie également les améliorations simples qu'il pourrait mettre en œuvre. *"Cette année de transition sur place m'a permis de sentir combien le rythme de la propriété me correspondait, avec cet environnement naturel qui me rappelle ma jeunesse en pleine nature en Eure-et-Loir, et qui satisfait ma propension à la marche. Grâce aux technologies, la distance n'était pas non plus un problème pour assouvir mon besoin de jouer de la musique. J'ai donc pris la direction de la société en 2019 avec déjà des idées bien arrêtées sur ce que je voulais mettre en place"*, décrit le fils du plus célèbre gaffeur du petit écran français.

À l'image du fonctionnement de ses formations musicales, il instaure un mode décisionnel basé sur la collégialité, et relance des investissements pour fluidifier les processus de travail des quatre salariés qui l'accompagnent. *"La gestion à distance avait installé une sorte de ronronnement dans la vie de la société, sans trop d'ambition. Je n'ai pas renversé la table, mais le simple fait d'être là, de prendre quelques décisions simples pour donner de l'autonomie aux salariés les a complètement relancés. Tout est discuté entre nous, tous les matins, avec une nouvelle dynamique dans le travail de chacun. Les consultants qui suivent la propriété depuis le début ont également salué cette nouvelle donne"*, se réjouit-il.

Nouvelles étiquettes, bouteilles, redynamisation du caveau... Les résultats n'ont pas tardé à s'illustrer également sur la santé financière de l'entreprise, qui a enregistré sa meilleure année depuis bien longtemps.

À présent, Christophe Defays entend poursuivre son chemin en douceur, en maintenant cette nouvelle dynamique au sein de l'équipe. Bien des doutes l'ont assailli au moment de se lancer dans cette nouvelle aventure, mais les bons résultats l'ont conforté dans l'approche participative qu'il a choisie. Pour couronner le tout, son illustre père, peu expansif avec son fils, l'a même appelé récemment pour le féliciter du travail accompli et lui donner toute sa confiance. *"Lui aussi a jeté un regard nouveau sur la propriété. Je crois qu'il n'a jamais autant fait attention à ce qui se passait sur place. C'est une belle reconnaissance de sa part !"*, confie-t-il l'œil amusé. Bien évidemment avec des chaussures noires aux pieds, la relève (viticole) du grand blond est assurée. ■

Olivier Bazalge

Vins Pierre Richard
Christophe Defays
Domaine de l'Évêque
11430 Gruissan
www.vinspierrerichard.com

Le Covid-19 au Domaine de l'Évêque

Pour son baptême à la tête de l'entreprise, Christophe Defays s'est retrouvé confronté à l'événement marquant de la crise du Covid-19. La production des 20 ha de vignes du Domaine de l'Évêque est écoulée à peu près dans les mêmes proportions entre la vente directe, le CHR et l'export, essentiellement en Europe. *"Entre mars et mai, il n'y a plus eu de sorties de vins. Même si la clientèle étrangère n'était pas là, la saison estivale a été très bonne au caveau, et l'export est finalement bien reparti grâce à notre réseau d'agents avec qui nous collaborons depuis longtemps"*, explique Christophe Defays. Si bien que l'année 2020 devrait se situer dans la moyenne de ce qu'a l'habitude de vendre le Domaine de l'Évêque.